

point de vue de sa psychologie. Il est susceptible de créer une sorte de « préface » au sport lui même et, dans les conditions que nous venons de fixer, cette préface est utile car elle met l'homme en bonnes dispositions par rapport à l'activité musculaire qu'il va déployer. Celui-ci peut-il à son tour utiliser cette action par le renfort de sa propre pensée, de son imagination et de sa volonté — autrement dit: penser avec intensité, avec vouloir à un mouvement et s'en imaginer l'exécution le facilitent-ils ?..... C'est là une question qui sort du cadre de cette brève étude. Nous n'avons cherché qu'à rappeler ici l'évolution du costume sportif, les limites dans lesquelles la mode peut influencer sur lui, son caractère très particulier et enfin l'effet qu'il produit sur celui qui le porte.

CHRONIQUE DU MOIS

L'ouverture des sports de 'neige s'est fait longtemps attendre cette année mais, pour tardive qu'elle ait été, les amateurs ont fini par obtenir du ciel satisfaction. Les plus à plaindre furent les Anglais dont les vacances de Noël se terminent vers la dernière semaine de janvier et qui, une fois rentrés chez eux, n'ont plus la moindre chance de chausser leurs skis.

Le ski en Europe.

A l'inverse, bien des peuples privilégiés sous ce rapport négligeaient jusqu'ici d'en profiter. On peut citer encore les Roumains pour lesquels le ski constituerait un moyen de transport des plus utiles. L'hiver roumain est très dur et d'abondantes chutes de neige viennent couvrir les montagnes et la plaine. Pourtant presque personne ne se sert de skis. Mais ce progrès ne saurait tarder car les skieurs autrichiens, très nombreux maintenant, commencent à sillonner les Karpathes. Certains trains d'Autriche présentent, le dimanche, un aspect éminemment pittoresque. Ils sont envahis d'hommes en tenue de neige portant leurs skis dressés contre eux, et le contraste est amusant de ces silhouettes de guerriers barbares paraissant munis d'armes farouches et voyageant tranquillement dans le cadre ultra moderne d'un wagon de chemin de fer. Toute

l'Allemagne est en train de se passionner pour le ski. Dans la Haute Italie, la ferveur est moindre mais quelques signes précurseurs annoncent l'invasion. Nous avons signalé déjà l'an passé la création d'un important club de ski en Espagne où le voisinage de la Sierra offre aux madrilènes plus de ressources qu'on n'eut pu le croire. Cette année, les habitants des régions pyrénéennes semblent conquis ; le Dauphiné s'instruit. Il est inutile d'indiquer qu'au Nord, l'ardeur est loin de se ralentir; reste la vaste Russie où les skieurs devraient être légion et ne se montrent encore que rarement et isolément. Il Paraît évident en tous les cas que la marche triomphale du ski va s'accroître et que, bientôt, toute l'Europe le pratiquera assez couramment comme sport hygiénique et surtout utilitaire.

Bains d'hiver.

Et cela n'empêche pas de se baigner. Les fameux « Rari nantes » italiens ont fait école. A Paris, il y a eu des plongées en Seine par le gel et la bise et cette leçon de choses a impressionné très favorablement les Français qui en furent témoins. Londres n'est pas resté en retard et les spectateurs du match de la Serpentine qui battaient la semelle sur les berges d'Hyde Park souffraient assurément bien plus du froid que les quarante-six concurrents dont ils étaient venus admirer les exploits. Le match de la Serpentine est très ancien d'ailleurs et l'on prétend que, cette année, l'un des nageurs touchait aux quatre-vingts ans et que, depuis tant & un demi siècle, il a coutume de se livrer tous les hivers à son sport préféré. La palme toutefois est à la Suède si l'on en croit — et comment ne pas la croire ? — la belle photographie reproduite dans le numéro de Noël de notre grand confrère de Stockholm, *Ny Tidning för Idrott*. Ce numéro est pour les Suédois une sorte de livre d'or de leur année sportive et tous les exploits accomplis par eux depuis douze mois y trouvent écho; or, sur une plage de sable, entre des blocs de glace jetés au rivage par l'effort de la banquise, un peu d'eau libre subsiste ; on dirait des étangs reliés par des canaux ; partout ailleurs la glace fait masse et, à quelques encablures de la terre, un petit steamer apparaît immobilisé par elle. C'est une expédition de sport (chasse et pêche). Sur cette grève où meurt un flot prisonnier, deux hommes sont debout complètement nus et rien dans leur attitude ou leur physionomie ne

trahit le moindre inconfort, la plus légère hésitation. L'un, déjà entré dans l'eau, s'éclabousse en avançant ; l'autre se prépare à suivre son camarade. Ils vont prendre un excellent bain qui sera court nécessairement mais les mettra en liesse musculaire. Et leur peau très entraînée à ce rude contact va en profiter pour respirer abondamment.

Une formule sans reproche.

La Fédération internationale de football-association a rendu un très grand service à la cause sportive en substituant, pour représenter la France, le Comité français Interfédéral à l'Union des Sociétés françaises de Sports athlétiques. Cette dernière fédération en effet incarne plus qu'aucune autre le monstrueux sectarisme sportif qui, durant la dernière décade, a tellement nui au progrès des sports et surtout tellement contribué à détruire le véritable esprit sportif là où il pouvait se manifester. L'U. S. F. S. A., comme beaucoup de fédérations de l'ancien et du nouveau monde, est une chapelle fermée hors de laquelle il n'y a point de salut. On doit s'y faire admettre, sinon on se voit exclure de tous les concours. Les dirigeants de l'U. S. F. S. A. ont poussé l'application de ce principe au point de poursuivre l'interdiction même de terrains neutres aux autres sociétés. Nul n'a perdu souvenance de cette campagne homérique qui aboutit l'an passé au boycottage presque absolu d'une puissante fédération sportive de France, sa rivale lui ayant « soufflé » tous les terrains disponibles et ayant pris ses précautions pour l'exclure même des vélodromes de Paris. Ce scandale provoqua la réaction et donna beaucoup de force au Comité Interfédéral qui venait de se fonder et dont les progrès ont été assez rapides pour qu'il fût, dès cette année, en mesure de se faire admettre par la Fédération internationale de football. Ce Comité est largement ouvert à toutes les fédérations françaises, chacune de celles qui y sont inscrites présentant son équipe victorieuse aux championnats interfédéraux. On conçoit qu'ainsi, il soit aisé de sélectionner, quand il en est besoin, la meilleure équipe nationale propre à dignement représenter le pays dans les rencontres internationales. Le Comité de plus s'administre et se gouverne de la façon la plus simple, sans rouages multiples, sans dignités inutiles. Un roulement prévu fait passer successivement aux mains des divers groupements qui le composent la direction

générale. Bref c'est là une institution ordonnée d'après les doctrines les plus libérales et véritablement ouverte à tous les sportsmen. Sa formule est sans reproches. L'on ne peut que souhaiter de la voir s'étendre à tous le pays.

BULLETIN OFFICIEL DU COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE

S. M. l'Empereur d'Allemagne a bien voulu charger M. le général comte von der Asseburg d'exprimer aux membres du Comité International Olympique ses remerciements pour les félicitations et les vœux qui lui avaient été offerts à l'occasion des fêtes du cinquantième anniversaire de sa naissance.

*
**

La Direction de la *Sporting Life* a officiellement avisé le président du Comité International Olympique de son intention de remettre au Comité les résultats de La consultation mondiale ouverte par ce journal au sujet de la définition de l'amateur et des modifications qu'il serait désirable d'apporter à la législation actuelle pour la rendre acceptable autant que possible par tous les pays et tous les sports. La *Sporting Life* considère que seul le Comité International a l'autorité nécessaire pour examiner utilement les mesures à prendre en vue d'arriver à une entente. M. de Coubertin a répondu que le Comité examinerait volontiers cette proposition lors de sa prochaine réunion.